



GLOBAL COMPACT
ON EDUCATION
ROMA

Un pacte mondial pour l'éducation : "Regarder au-delà »

Cartes de travail

1. LA DIGNITÉ ET LES DROITS DE L'HOMME

« Nous vivons un changement d'époque : une métamorphose non seulement culturelle mais aussi anthropologique qui engendre de nouveaux langages et rejette, sans discernement, les paradigmes qui nous sont offerts par l'histoire. [...] L'identité elle-même perd de la consistance et la structure psychologique se désintègre face à un changement incessant qui « contraste avec la lenteur naturelle de l'évolution biologique » (PAPE FRANÇOIS, Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif, 12 septembre 2019).

« Il y a plus de soixante-dix ans, la Déclaration universelle des droits humains des Nations unies engagea tous ses Etats membres à prendre soin des pauvres dans leur terre et dans leurs maisons, et dans le monde entier, c'est-à-dire dans la maison commune, le monde entier est notre maison commune. Les gouvernements reconnurent que la protection sociale, les revenus minimums, l'assistance médicale pour tous et l'éducation universelle étaient inhérents à la dignité humaine fondamentale et, donc, aux droits humains fondamentaux. » (PAPE FRANÇOIS, Discours aux participants à un séminaire organisé par l'Académie Pontificale des Sciences Sociales, 5 février 2020)

La personne au milieu

La modernité est l'ère de l'affirmation progressive des droits de l'homme. Ils sont apparus dans différents horizons politiques et moraux (les différentes interprétations des principes d'égalité et de liberté qui ont façonné les droits politiques exprimés de différentes manières). Parmi ces différences, nous reconnaissons certaines constantes : le lien entre une sphère de droits considérés comme essentiels et la dignité de l'être humain ; l'extension croissante de ces droits à la personne en tant que personne, au-delà de ses aspects physiques, anthropologiques, culturels, sociaux, religieux, etc. Le débat reste ouvert sur les nombreux fronts des visions du monde, des traditions culturelles, des confessions religieuses, dont émanent les différentes cultures des droits fondamentaux. Dans la variété des positions exprimées, la dignité de la personne, en tant que valeur suprême, apparaît inaliénable.

Investir la meilleure énergie

Dans ce "changement d'époque", le cadre éthico-juridique de la personne est également en transformation. Par exemple, les défis posés par la transhumanisation et la diffusion des technologies numériques indiquent de nouveaux scénarios, qui appellent une nouvelle réflexion sur l'identité de l'être humain et la dignité de la personne.

Dans quelle mesure l'homme peut-il corriger les aspects les moins désirables de ses capacités physiques et cognitives en recourant à l'innovation technologique et scientifique ? Le Message pour le lancement du Pacte éducatif affirme que le premier fondement sur lequel fonder l'attention aux signes des temps est "l'identité", aujourd'hui prisonnière "du tourbillon de la vitesse technologique et numérique", dans lequel elle "perd sa consistance [...], se désintègre face aux changements incessants". Sous les coups du paradigme technologique qui progresse et qui se répand comme une éthique qui ne donne de valeur qu'à ce qui est utile, la personne risque de succomber et de se voir retirer sa dignité. Face au système des intérêts économiques et sociaux, la personne, seule, est constamment exposée au risque de voir ses droits valables se situer au niveau formel et sa dignité bafouée. Le seul antidote est la communauté, vécue et partagée à différents niveaux de la vie publique. Cela signifie, d'une part, valoriser le rôle éducatif de la communauté et, d'autre part, rendre chaque acteur social responsable de son engagement pour l'émergence des valeurs de coopération, de subsidiarité et de fraternité.

Former des personnes désireuses de servir la communauté

La condition nécessaire à l'expression de cette dimension éducative est la protection juridique et la promotion sociale des organes intermédiaires de la société, tels que la famille, l'école, les organisations religieuses, les syndicats, etc. Il s'agit de reconnaître le rôle positif joué par les organismes de la société civile pour permettre aux citoyens de réaliser leurs aspirations légitimes. Il s'agit d'affirmer la nécessité de droits de subsidiarité verticale et horizontale. Mais la subsidiarité seule ne parvient toujours pas à désamorcer le conflit entre classes sociales, groupes, qui, en relation avec la vie publique, peuvent exiger une allocation plus élevée de ressources, utiles à la poursuite de leurs objectifs. L'autre principe qui doit l'accompagner est celui de la fraternité. Ce principe explique bien la condition actuelle, fondée sur l'interdépendance (tout ce qui se passe dans n'importe quel coin du monde peut avoir des répercussions dans le mien) et le destin commun (si tout est interconnecté, on ne se sauve pas soi-même, mais on se sauve tous ensemble). L'interdépendance et le destin commun indiquent la considération qu'il est nécessaire de désirer le bien de sa propre communauté en harmonie avec le bien de toutes les autres. Le principe de fraternité peut donc remplir la fonction de résumé de la condition humaine en cette ère de changement global.

Questions d'orientation pour l'opérateur du Village mondial de l'éducation

1. *La culture actuelle conçoit souvent l'éducation en l'adaptant au paradigme technologique, de sorte que chacun doit devenir un outil dans le processus productif de création de besoins matériels toujours nouveaux. L'expérience éducative menée réussit-elle à dépasser le paradigme technologique, favorisant la pleine maturation de l'identité de la personne au-delà de son utilité ?*
2. *L'expérience éducative a-t-elle au centre de sa mission toutes les dimensions de la personne, ainsi que la reconnaissance, la protection, la promotion et l'avancement de ses droits et de sa dignité universelle ?*
3. *L'expérience éducative menée fait-elle une place particulière à la formation des éducateurs en matière de dignité et de droits de l'homme ?*

2. L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

«Les jeunes ont une nouvelle sensibilité écologique et un esprit généreux [...]. L'éducation environnementale devrait nous disposer à faire ce saut vers le Mystère, à partir duquel une éthique écologique acquiert son sens le plus profond. Par ailleurs, des éducateurs sont capables de repenser les itinéraires pédagogiques d'une éthique écologique, de manière à faire grandir effectivement dans la solidarité, dans la responsabilité et dans la protection fondée sur la compassion » (PAPE FRANÇOIS, *Laudato si'*, 209-210).

« Dans un parcours d'écologie intégrale, la valeur spécifique de chaque créature est mise au centre, en relation avec les personnes et avec la réalité qui l'entoure, et un mode de vie qui rejette la culture du déchet est proposé » (PAPE FRANÇOIS, *Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif*, 12 septembre 2019).

«L'écologie à laquelle éduquer doit être intégrale. Et, surtout, l'éducation doit viser au sens de la responsabilité: non à transmettre des slogans que d'autres devraient mettre en pratique, mais à susciter le goût d'expérimenter une éthique écologique, en partant de choix et de gestes de la vie quotidienne. Un style de comportement qui, dans la perspective chrétienne, trouve sens et motivation dans la relation avec le Dieu créateur et rédempteur, avec Jésus Christ, centre de l'univers et de l'histoire, avec l'Esprit Saint source d'harmonie dans la symphonie de la création » (PAPE FRANÇOIS, *Discours à l'Association Italienne des Instituteurs Catholiques*, 5 janvier 2018)

La personne au milieu

"Eduquer à l'alliance entre l'humanité et l'environnement", comme le dit l'encyclique *Laudato* (chap. 6), est l'un des objectifs du Pacte mondial pour l'éducation. Pour qu'une telle alliance serve les intérêts de la "maison commune", il est nécessaire de remettre la personne au centre, en résolvant les défis écologiques qui affligent l'humanité aujourd'hui. La relation entre les systèmes humains et écologiques ont souvent été conçus de manière fonctionnelle et ont généré de dangereuses visions dualistes. Les faits (pollution, réchauffement climatique, dissipation des ressources...) ont montré la vulnérabilité d'une approche réductrice, alors que "l'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas lutter de manière adéquate contre la dégradation de l'environnement si nous ne prêtons pas attention aux causes liées à la dégradation humaine et sociale" (*Laudato Si*, 48). C'est dans l'horizon de la personne que la compréhension de l'unité de la Création peut être rétablie, et cela demande un plus grand engagement dans l'éducation à l'écologie intégrale.

Investir la meilleure énergie

Cette éducation est appelée à créer une citoyenneté écologique, comprise non seulement comme une simple information sur les risques environnementaux et les menaces pour l'écosystème provoqués par l'utilisation imprudente et égoïste des ressources naturelles et productives. L'éducation à l'écologie intégrale est basée sur le développement de modes de vie appropriés, capables de générer de bonnes pratiques et de libérer les meilleures énergies dans les familles, les écoles et les communautés. Ces pratiques donneront lieu à des interventions axées sur la protection de l'environnement, dans les

circonstances de la vie quotidienne et à une échelle encore plus grande, et, en même temps, elles permettront de construire une conscience authentiquement planétaire, non seulement dans le sens où elle implique une prise de conscience de l'aspect mondial des processus humains, mais dans la perspective que le premier bien commun est la planète sur laquelle nous vivons ensemble. "Tout ce que le pape François observe fait partie d'une créativité généreuse et digne qui montre le meilleur de l'être humain" (*Laudato Sí*, 211).

Former des personnes désireuses de servir la communauté

La question écologique implique une prise en compte de la justice intergénérationnelle. Le devoir de transmettre un monde durable aux générations futures ne peut être ni reporté ni différé. Pourtant, cette prise de conscience ne s'est pas encore traduite par des politiques publiques partagées au niveau international. C'est pourquoi nous pouvons constater l'agitation qui règne dans le monde des jeunes sur les questions environnementales. De nombreux jeunes d'aujourd'hui sont très sensibles à la question écologique et sont à l'avant-garde de la promotion des droits de l'homme qui habiteront la planète à l'avenir. La conviction que le soin de la création est un devoir de toute la communauté est bien connue et répandue, et à cet égard, l'éducation joue un rôle décisif en première ligne. Il est peut-être tout aussi décisif aujourd'hui de compléter cette conviction par l'idée que la communauté qui s'occupe de la question environnementale doit tenir compte des droits de ceux qui n'en font pas encore partie, mais qui le feront à l'avenir (la postérité). Et dans un sens encore plus large, les droits de ceux que nous considérons aujourd'hui comme étrangers à notre monde vital, parce qu'ils sont lointains, mais qui peuvent subir les répercussions de notre mode de vie actuel. La "maison commune" n'a pas de barrières qui peuvent distinguer la protection de l'environnement d'un côté à l'autre.

Questions d'orientation pour l'opérateur du Village mondial de l'éducation

1. *Comment s'informer sur la citoyenneté écologique ? Et comment promouvoir les bonnes pratiques qui respectent l'écologie intégrale ?*
2. *Le défi de "prendre soin de la maison commune" se traduit-il, du point de vue de la formation, par l'éducation à la Terre comme premier bien commun et la reconstruction de l'ordre des principes et des valeurs de solidarité ?*
3. *L'éducation à l'écologie intégrale est-elle fondée sur la valeur de la responsabilité éthique projetée dans l'horizon de la justice intergénérationnelle ?*

3.LA PAIX ET LA CITOYENNETÉ

«Un autre trait propre à l'éducation est d'être un mouvement pacificateur, porteur de paix. Les jeunes eux-mêmes nous témoignent de cela, eux qui, par leur engagement et leur soif de vérité, nous 'ramènent constamment au fait que l'espérance n'est pas une utopie et que la paix est un bien toujours possible' [...].Le mouvement éducatif constructeur de paix est une force à alimenter contre l'«égoïsmes» qui engendre la non-paix, les fractures entre les générations, entre les peuples, les cultures, les populations riches et celles qui sont pauvres, entre le masculin et le féminin, entre l'économie et l'éthique, entre l'humanité et l'environnement» (PAPE FRANÇOIS, Discours aux participants à l'Assemblée Plénière de la Congrégation pour l'Éducation Catholique, 20 février 2020).

« Eduquer pour la paix, c'est apporter un soulagement et une réponse à ceux – nombreux, malheureusement – que les conflits et les guerres condamnent à mort ou obligent à abandonner leurs affections, leurs foyers, leurs pays d'origine. Nous devons répondre aux attentes et aux inquiétudes de tant de nos frères et sœurs. Nous ne pouvons rester indifférents, nous contentant d'invoquer la paix. Nous tous, éducateurs et étudiants, sommes appelés à construire et à protéger la paix au quotidien, en tournant nos prières vers Dieu pour qu'il nous la donne. (PAPE FRANÇOIS, Discours lors de l'inauguration de l'exposition : « Calligraphie pour le dialogue : promouvoir la culture de la paix à travers la culture et l'art», à l'Université Pontificale du Latran, 31 octobre 2019) .

« La formation adéquate et l'éducation, comme la dimension transversale des problèmes de la vie socio-politique, est aujourd'hui un défi prioritaire pour l'Église. [...] C'est pourquoi j'ai voulu lancer un appel mondial afin de reconstruire un Pacte global sur l'éducation, un pas en avant, qui forme pour la paix et la justice, qui forme pour l'accueil des peuples et la solidarité universelle et qui prend également en compte la protection de la 'maison commune'». (PAPE FRANÇOIS, Discours aux participants au forum mondial des ONG d'inspiration catholique, 7 décembre 2019)

La personne au milieu

L'éducation contribue à la pleine réalisation de la nature humaine, en soutenant la personne sur le chemin de sa pleine maturité. Nous ne parlons pas d'individus abstraits et théoriques, mais de personnes concrètes qui, dans notre monde global, observent et découvrent en permanence l'interdépendance planétaire et la destinée commune. Ils partagent des ressources planétaires et contribuent au bien-être de chacun, dans une relation de réciprocité. Cela n'est possible et fructueux, que dans un contexte de paix. Pacifier nos relations, c'est empêcher que des logiques étrangères à la dynamique de la personne (comme la logique du profit économique, l'hégémonie politique, l'exploitation égoïste des ressources...) ne prennent le dessus sur la dignité des personnes. L'interconnexion entre toutes les dimensions de la personne humaine justifie l'affirmation que « l'écologie intégrale est le nouveau nom de la paix ». Nous pourrions donc aujourd'hui accepter l'invitation que l'Église adresse à tous les hommes de bonne volonté, en continuité avec les avertissements que Paul VI, il y a plus de cinquante ans, dans *Populorum progressio*, a lancés au monde, le concevant comme centré sur le développement intégral.

Investir la meilleure énergie

La maturation de la personne est, en même temps, la plénitude de sa citoyenneté, exprimée à plusieurs niveaux, par celle de la plus simple communauté de référence à la citoyenneté planétaire. Dans ce lien différencié et pluriel, le citoyen fonde sa conscience et sa conduite sur la paix. Pour cette raison, la paix n'est pas simplement une possibilité à la merci de forces historiques plus ou moins contrôlables. Son épanouissement stable et durable nécessite un projet culturel et des choix politiques, ainsi qu'une éducation à la citoyenneté fondée sur les valeurs de liberté, de justice et de fraternité. L'éducation à la citoyenneté mondiale implique donc de favoriser l'ouverture d'esprit des personnes, attentives aux besoins de chaque citoyen du monde, dans la compréhension que le principe d'interdépendance est inévitablement toujours accompagné du principe de destin commun. Éduquer à la citoyenneté mondiale signifie améliorer les voies du partage, de la communication et de la reconnaissance mutuelle, au-delà de toute barrière sociale et culturelle artificielle. Tout cela contribue à la construction d'un monde plus fraternel.

Former des personnes désireuses de servir la communauté

Si la paix est le bien précieux autour duquel il est possible de construire un monde fraternel, ce n'est pas n'importe quel choix, mais un objectif universel, riche en valeurs, chargé de significations spirituelles. La paix attire les femmes et les hommes qui veulent y consacrer leurs meilleures énergies, y confier leurs espoirs les plus sincères, y donner leur vie.

L'histoire a toujours présenté des personnages qui ont témoigné de la valeur de la paix, en subissant souvent les conséquences de leur choix, voire en succombant au nom de cette valeur. La paix est un appel qui peut affecter radicalement les choix de la personne. La tâche de l'éducation est également de soutenir et d'accompagner ces vocations civiles, afin qu'elles puissent jouer le rôle de sentinelles de la paix dans la communauté politique parmi les individus, les groupes, les communautés. C'est un aspect de l'éducation à la paix et à la citoyenneté qui est particulièrement urgent pour les jeunes générations. Outre la transmission d'attitudes, de connaissances et de valeurs, l'éducation doit accompagner les vocations à la paix au fur et à mesure de leur maturation.

Questions d'orientation pour l'opérateur du Village mondial de l'éducation

- 1. La construction de la paix est une entreprise qui implique un engagement quotidien. Comment l'expérience éducative menée favorise-t-elle la naissance et la croissance de parcours de construction de la paix à tous les niveaux, des plus élémentaires (relations personnelles) aux plus complexes (ordre international) ?*
- 2. Les programmes/projets éducatifs sont-ils orientés par le principe de la fraternité universelle, de l'interdépendance planétaire et du destin commun de tous les peuples de la Terre ?*
- 3. La vocation à la paix, qui a poussé de nombreux protagonistes de la vie publique de toutes les époques à faire des choix radicaux, est-elle préservée et accompagnée de parcours éducatifs adéquats ?*

4. LA SOLIDARITÉ ET LE DÉVELOPPEMENT

«Chaque changement nécessite, en effet, un parcours éducatif pour faire mûrir une nouvelle solidarité universelle et une société plus accueillante. Il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts dans une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle [...]. Nous devons former des personnes disponibles pour servir la communauté » (PAPE FRANÇOIS, Message à l'occasion du lancement du pacte éducatif, 12 septembre 2019).

«Eduquer exige d'entrer dans un dialogue sincère et loyal avec les jeunes. Ce sont d'abord eux qui doivent nous rappeler l'urgence de cette solidarité intergénérationnelle, qui a malheureusement échoué ces dernières années. En fait, il y a une tendance, dans de nombreuses régions du monde, à se renfermer sur soi, à protéger ses droits et les privilèges acquis ; à concevoir le monde à l'intérieur d'un horizon limité qui traite avec indifférence les personnes âgées et surtout n'offre plus d'espace à la vie naissante. Le vieillissement général d'une partie de la population mondiale, spécialement en Occident, en est une triste et emblématique représentation ». (PAPE FRANÇOIS, Discours aux membres du Corps Diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège pour la présentation des vœux pour la nouvelle année, 9 janvier 2020).

"L'éducation est une réalité dynamique, un mouvement, qui met les gens en lumière. C'est un mouvement d'un genre particulier, avec des caractéristiques qui en font un dynamisme de croissance, orienté vers le plein développement de la personne dans sa dimension individuelle et sociale". (PAPA FRANCESCO, Discours aux participants à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour l'éducation catholique, 20 février 2020).

La personne au milieu

Remettre la personne au centre de l'éducation est la solution pour s'opposer à la diffusion de la culture du gaspillage, qui réduit tout à une marchandise, y compris les êtres humains, n'épargnant pas les plus faibles, au contraire, les harcelant souvent (comme les enfants et les personnes âgées). Afin d'être adaptée aux besoins de la personne et à sa dignité, l'éducation est appelée à saisir le lien intime des dimensions cognitive, opératoire et affective. "Main, esprit et cœur", a exhorté à maintes reprises le pape François, en montrant, avec cette expression classique des sciences de l'éducation, que le but est toujours le développement harmonieux de la personne. Cela signifie que l'éducation doit tenir compte des différentes dotations en compétences, attitudes et ressources de la personne, de sorte que les stratégies éducatives doivent être inclusives et conçues en fonction des besoins réels de chacun.

Investir la meilleure énergie

Le concept de développement a marqué l'histoire du siècle dernier et de nombreuses études et débats sont apparus autour de lui, impliquant les différentes sciences et souvent influencés par les idéologies. Aujourd'hui, le lien entre le développement de la personne et le développement de la communauté est évident, en ce sens que toute régulation de leur relation qui sacrifie l'un à l'autre a produit des injustices et des inégalités, c'est-à-dire un sous-développement. En ce sens, la solidarité n'est pas une option éthique, mais la ressource décisive pour le développement. Si la première étape est la conscience de vivre "avec les autres", c'est-à-dire côte à côte avec d'autres personnes, la deuxième étape nécessaire est la compréhension du fait que nous devons vivre "pour les autres", dans une dynamique où la logique du service est décisive pour le destin de chacun. Cela se traduit par des programmes dans lesquels la dimension solidaire et coopérative trouve sa juste place dans

l'ordre public. Cela a deux implications pour l'éducation au développement et à la solidarité : des énergies positives sont libérées, car on grandit en travaillant pour et avec les autres ; on dessine l'identité de chacun, non plus fragmentée et souffrante, mais construite en relation. Dans cette dimension d'interdépendance, l'homme se perçoit comme faisant partie d'un tout, interconnecté avec les gens et avec l'environnement dans lequel il se trouve. En ce sens, la dimension de la solidarité est fortement liée à l'éducation à la paix, aux droits de l'homme et à l'écologie.

Former des personnes désireuses de servir la communauté

Les différents organismes éducatifs, de tous ordres et niveaux, peuvent remplir la fonction de faire vivre les membres de la communauté éducative "avec les autres" et "pour les autres". Il s'agit de renoncer à la logique qui conçoit l'apprenant comme le simple destinataire d'un message éducatif, pour mettre en œuvre une dimension dans laquelle chacun est le protagoniste de l'apprentissage de l'autre, dans un cadre où la solidarité est la valeur principale qui donne corps au bien commun. "Pour éduquer un enfant, il faut tout un village" : nous aimons souvent répéter ce proverbe africain, pour signifier le changement des relations éducatives dans une société complexe. Mais si nous regardons au-delà de l'objectif de l'éducation de l'enfant, et que nous transférons l'attention sur le développement du village, alors ce sera le résultat de la capacité à amener chaque personne, même l'enfant, dans le processus de solidarité qui fait avancer l'histoire de la communauté vers des fins supérieures. La solidarité et le développement sont un couple inséparable; le Pacte mondial pour l'éducation est à leur service.

Questions d'orientation pour l'opérateur du Village mondial de l'éducation

1. *La solidarité ne peut être un simple sentiment, mais doit se traduire par des processus d'inclusion des besoins des autres. Il est nécessaire d'éduquer à la solidarité, mais il est également nécessaire de solidariser l'éducation. Les voies de l'alliance éducative sont-elles encouragées ?*
2. *"Main, esprit et cœur" : l'éducation en elle-même est-elle attentive aux différentes circonstances dans lesquelles elle répond aux aptitudes de l'apprenant ? L'éducation est-elle inclusive ? Et que fait-elle pour être plus inclusive ?*
3. *Les protagonistes de la solidarité de demain sont-ils éduqués ? En plus de fournir les outils minimums d'une éducation civique visant à la coexistence d'individus de confessions, de valeurs et de traditions différentes, l'éducation vise-t-elle également à enseigner comment vivre "pour" les autres ? Les vocations sont-elles cultivées pour donner leur engagement aux objectifs des communautés, de celles d'appartenance à la famille humaine ?*